

[27v., 58.tif]

de ce travail pour la comptabilité des domaines. Ma bellesoeur dina avec moi et Schimmelf.[ennig]. Apres 5h. chez l'Empereur. Je lui remis l'Essai de separer les revenus ordinaires de l'Etat des extraordinaires. Sa Maj. toucha de quelques mots mon billet, me dit que ç'avoit été la faute du Staatsrath, que je devois avoir bientôt la reponse. Elle dit qu'elle craignoit l'animosité entre Dornfeld et Beekhen et je proposois Baals, dont Elle fut content [!]. Le soir chez la Pesse Starhemberg. Le Pce avoit lû la patente et voulut m'en parler, lorsque le Nonce arriva, puis Me de Buquoy. A l'opera Il pazzo per forza. Me de Buchwald conta, qu'hier a 10h. du soir, il est tombé de l'echafaudage de la maison de Wezlar une poutre sur son batard, qui l'a cassé en morceaux. M. de St Saphorin, Envoyé de Dannemarc a Petersb[ourg] vient ici. Je trouvois au logis la resolution sur ma notte Allemande qui est assez honnête, cependant l'idée de devoir quitter une aisance que je paye de la tranquillité de l'ame me trotta par la tête. Je n'aurai jamais d'autre departement que celui ci, je ne puis en desirer d'autre, et celui ci est en verité trop desagréable pour etre suporté a la longue. Il faudroit reduire ma maison petit a petit. Fini la